âge qui n'avaient point de rapport à la religion. Les petits jeux propres de l'enfance paraissaient l'ennuyer lorsqu'ils ne le rappelaient point à Dieu.

Tout son plaisir consistait à faire des chapelles, à imiter avec dévotion les saintes cérémonies de l'Eglise. Pour lui plaire, il fallait faire comme lui, et s'amuser aussi sérieusement. Ce qu'on voit tous les jours en ce genre, montre assez que c'est un attrait commun à tous les enfans ; il persévère en eux autant que l'innocence. Des parens zélés pour la conservation de ce trésor inestimable peuvent être tranquilles quand cet attrait est une espèce de passion. Ils ont tout à craindre quand ils s'apperçoivent qu'il diminue : il n'est guère remplacé que par un autre qui peut avoir les plus funestes suites.

RÉFLEXIONS.

1° Les enfans sont véritablement heureux, quant ils ont des parens qui leur font sucer la piété avec le lait ; et qui leur apprennent à porter de bonne heure le joug du Seigneur, qui est si doux et si léger.

2° Ils doivent profiter avec soin de ce pré-